



LE CENTRE CANADIEN
D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET
DE LITTÉRATIE NUMÉRIQUE

Ne pas faire de tort : comment être un témoin actif de la cyberintimidation

Le saviez-vous? Les deux tiers des élèves canadiens ont aidé quelqu'un qui était intimidé en ligne.

Lorsque tu vois ou entends des choses négatives en ligne, *tu* as le pouvoir de rendre les choses meilleures, ou pires. Parfois, il est difficile de savoir ce qu'est la bonne chose à faire alors pose-toi les questions suivantes.

Est-ce que je connais toute l'histoire? Parfois, ce que tu vois n'est peut-être pas aussi clair que cela en a l'air. Ce qui ressemble à un cas de cyberintimidation pourrait être en fait quelqu'un qui se défend contre un intimidateur, et ce qui a l'air seulement d'une blague pourrait réellement blesser les sentiments de quelqu'un. Cela ne veut pas dire que tu ne devrais rien faire, mais cela signifie que tu dois penser à la *meilleure* façon d'aider.

Est-ce que j'aide vraiment ou est-ce que j'aide seulement mes amis? Nous voulons tous aider nos amis, et nous comptons sur nos amis pour nous aider. Mais avant de prendre le parti de ton ami, demande-toi si tu ferais la même chose si cette personne n'était *pas* ton ami. Si tu n'aides pas la personne intimidée, demande-toi si tu ferais la même chose si elle *était* ton amie.

Trouves-tu des excuses pour ce qui se produit? Parfois, nous nous trouvons des raisons pour ne *pas* faire une chose que nous estimons appropriée. La plupart du temps, ces raisons se fondent sur les valeurs du groupe duquel nous faisons partie. Demande-toi si tu fais une des choses suivantes :

- minimiser la situation (« C'est juste une blague. »);
- nier la situation (« Cela ne me blesserait pas alors elle ne peut pas vraiment être blessée. »);
- blâmer la victime (« Il l'a mérité. »);
- éviter la situation (« Personne d'autre ne fait quoi que ce soit. »).

Mon intervention améliorera-t-elle ou empirera-t-elle la situation? Il y a plusieurs choses que tu peux faire pour aider quelqu'un qui est intimidé, mais certaines sont plus efficaces que d'autres à différents moments, et certaines d'entre elles peuvent parfois empirer la situation. La moitié des enfants canadiens ont choisi de ne rien faire à propos de la cyberintimidation parce qu'ils croient que cela empirerait les choses pour la personne intimidée, et les deux tiers ont choisi de ne rien faire parce qu'ils croient que cela fera d'**eux** des victimes.

« Lorsque vous appuyez quelqu'un qui est intimidé en ligne, vos actions n'ont pas à être grandes ou éclatantes, et parfois elles ne devraient pas l'être. Surtout, si vous ne connaissez pas très bien la personne, soyez attentifs à la façon dont elle répond à l'attention et aux situations sociales... Elle pourrait ne pas être confortable avec certaines façons de montrer des encouragements. » [traduction] Justin W. Pathchin et Sameer Hinduja, *Words Wound*



Voici une liste des choses que tu peux faire que les enfants qui ont été victimes d'intimidation disent améliorent habituellement la situation :

- me réconforter en privé;
- le dire à adulte en qui j'ai confiance;
- me parler de la façon de traiter de la situation;
- publier quelque chose de gentil à mon sujet;
- signaler ce qui se passe au fournisseur de service;
- arrêter de communiquer avec l'intimidateur;
- documenter la situation (faire une copie ou une capture d'écran) pour m'appuyer plus tard.

Réfléchis sérieusement avant de faire l'une des choses que les enfants disent empirer *parfois* la situation, mais qui **pourrait** faire de toi une victime :

- tenter d'agir en médiateur entre moi et l'intimidateur;
- confronter l'intimidateur en privé;
- confronter l'intimidateur en personne.

Et assure-toi de ne *pas* faire les choses suivantes que les enfants disent empirer *habituellement* la situation :

- m'identifier dans un message ou l'aimer;
- partager ce qui se passe avec d'autres personnes (transmettre, voter pour, etc.);
- rire de moi;
- ignorer ce qui se passe.

Est-ce que je facilite la tâche aux autres qui veulent prendre la défense d'une personne intimidée?

Les trois quarts des enfants canadiens disent qu'ils seraient plus susceptibles de faire quelque chose à propos de la cyberintimidation s'ils croyaient que les autres les respecteraient pour l'avoir fait. Assure-toi de reconnaître et d'appuyer les autres enfants qui aident les autres.

